



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



MONNAIE LOCALE

Une franchise sarde?

P4



MIMORIA

*Dominique Alfonsi,
l'homme qui croyait
à l'Université*

P23



INTERVIEW

*Nathalie Cau,
pas de tourisme
sans identité forte*

P24



1,60€



ÉDITOS • SETTIMANA CORSA • AGENDA

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

A RADIO DI A CORSICA

Dipoi 35 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**
VIVARIO **97** BUCUGNANU **107.5**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.CORICA

L'APPLI ALTA EST DISPONIBLE
TELECHARGEZ LA !!



La cloche a sonné !

Il en va des cloches comme des concepts. Certaines sonnent creux, d'autres en résonnant créent du sens. Oublions celles qui sonnent creux ! Et passons directement à celles qui sont porteuses de sens en ce début d'été.

La première vient de sonner la fin de l'année scolaire pour tous les écoliers et bacheliers qui ont quitté le lycée avec le bac en poche. Précieux sésame qui leur permettra dès septembre de découvrir les joies estudiantines et qui obligera bon nombre de parents à couper enfin le cordon ombilical avec leurs bébés.

La deuxième, plutôt clochette que cloche, annonçait, le 27 juin, la rentrée à l'Assemblée Nationale des 577 nouveaux députés cravatés ou non, et n'ayant pas encore tous bien pris connaissance du règlement intérieur. Appréciable de voir un hémicycle plein et studieux, même si certains parlementaires - oubliant les caméras - se sont fait surprendre en train de textoter, papoter et lire leurs mails ! Mais nous le savons bien, toute rentrée a ses ratés à l'instar du 6 juillet dernier. À l'ordre de cette journée, le vote de la prolongation de l'état d'urgence jusqu'au 1^{er} novembre prochain.

Apparemment, piscine ou autres préoccupations estivales sont à l'origine de mots d'excuse de quelques 427 députés. Grave ! Alarmants, cette image renvoyée et le sens donné par cet absentéisme chronique qui reprend ses droits. Détestable, quel que soit le positionnement des uns et des autres, à la veille d'un 14 juillet symbole d'une fête nationale mais dorénavant d'un attentat meurtrier. Certains parlementaires vont devoir se faire sonner les cloches pour éviter que ce spectacle ne se reproduise.

Et enfin saluons le retour sur notre île d'une belle cloche acquise par la CTC, celle du sous-marin *Casabianca*. Qui, si elle est devenue silencieuse, restera à jamais le symbole d'une liberté retrouvée, celle de la Corse en septembre 1943. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU
À MODU NOSTRU

Sempre in mossa

Ghjè l'8 di lugliu scorsu chì u Cullettivu «Parlemu Corsu!» s'hè addunitu in Consulta Generale in Aiacciu. In st'occasione, cù a partecipazione di quasi 150 persone, hè statu fattu un bilanci di a so opera sapendu chì 10 anni sò passati dappoi a so creazione; era di maghju di u 2007. Stu bilanci u prò di a cuufficialità hè ricunnisciutu da tutti. Per Michele Leccia, u presidente di u culetativu, «*u corsu pò parlà di tuttu è in ogni circostanza*».

Tandu, sò stati messi in lume sti 10 anni di mosse. S'hè datu di rimenu «Parlemu Corsu!» per mustrà l'esempiu, per intratene a fede, per influenzà i pulitichi... Sparghjè nuzione è cuncetti ind'è tutta a sucetà (immersione, furmazione ubligatoria...) è esse una forza di pruposte, intervenendu ind'u Cunitatu di rigiru di a lingua, ind'u Cunsigliu ecunomicu è suciale, ind'a Cummissione accademica di a lingua è di a cultura, scuntrendu l'eletti corsi, participendu à l'elaborazione d'un Prutucollu, arnese ghjuridicu, cù l'astre lingue minoritarie.

In senza, s'hè parlatu d'altronde d'unepochi di prugetti à vene... cum'è quelli di rinforzà a presenza di u culetativu ind'e fiere è ind'i festivali chì ne anu fattu a dumanda. Ci hè statu dinù una riflessione nant'à un travagliu à mette in ballu cù e sucetà di distribuzione ind'u settore di l'agroalimentariu è a realizzazione d'un filmettu di prumuzione di a lingua... Dopu à a Consulta, i membri di u culetativu anu prufittatu di a so presenza in Aiacciu per mette si davanti à a Prefettura è mandà un missaggiu à u novu governu francese: In Corsica, ùn anu cambiatu e rivendicazione... «*À u Presidente Macron li piace a parolla «prammatisimu»*» hà dettu Michele Leccia, u presidente di «Parlemu Corsu!». «*Or per u culetativu vistu chì u populu vole di a cuufficialità, chì l'eletti corsi a dumandanu, chì dunque a sucetà corsa sana a rivendicheghja, u prammatisimu impuneria ch'issa rivendicazione sia presa in contu!*».

Per a simbolica, i giovani di a Scuola di Cantu «Natale Luciani» anu cantatu una paghjella: «*Briunemu ad alta voci, senza nisciuna ambiguità, ch'ùn ci hè lingua sopra à l'altra, chì tutti sò à parità, pà u corsu è u francesu, dimu cuufficialità*», nanzu di cantà u *Diu vi salvi Regina*, cù qualchi fumigene aranciu per u culore di u culetativu. È cusì sia! ■

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenaï,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

L'ICN recherche ses
correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ◊
CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec *Alta Frequenza* et *Télé Paese*

AVEC LA COLLABORATION DE:

Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Lecca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



**MAMMÒ DÉCOUVRE
LES RÉSEAUX SOCIAUX**

**LE SPORTING EST RELEGUÉ
À RONDINARA ET LE VOLEUR
DE LA CÔTE ORIENTALE A ÉTÉ
ARRÊTÉ À CAVALLO!**

PAR LE 2^o REP



MONNAIE LOCALE COMPLÉMENTAIRE

DU BILLET SOCIAL ET SOLIDAIRE AU CIRCUIT «BUSINESS TO BUSINESS»

Exit les billets Soldi Corsi. Place au circuit de crédit entre entreprises sur le modèle créé en Sardaigne par la Sardex, ex-start-up en phase d'expansion qui compte notamment franchiser en Europe ce qu'elle a développé et validé en Italie. Et passage d'un projet fondé sur l'associatif, la société civile et le bénévolat à un système performant qui privilégie la solidarité... entre entreprises, et requiert une mise en œuvre et une gestion professionnelles. Mais au fait, c'est quoi, au juste, le Sardex?

Depuis plus d'un an, le projet de création d'une monnaie locale complémentaire a fait l'objet d'annonces, réunions, conférences de presse. Il a donné lieu à un concours pour la conception de billets qui a mobilisé au départ – bénévolement, qu'on se rassure – une vingtaine d'artistes et graphistes; puis à d'inévitables controverses byzantines, sur les réseaux sociaux comme en coulisses, sur la pertinence des visuels retenus, du design du logo à l'attribution des valeurs faciales en passant par le choix des couleurs et des figures emblématiques. Il a ménagé son lot de teasings: prochainement dans vos porte-monnaies... Bref, il a créé un peu d'animation et fourni un sujet de conversation voire de polémique, sur Twitter ou au bar. Mais depuis l'annonce, en avril 2016, de la mise en circulation des premiers billets sur le Grand Bastia pour l'automne suivant, il n'a pas été suivi d'effets concrets.

Toutefois, il a, le 5 juillet dernier à Bastia, produit son petit effet... de surprise. En effet, lors d'une réunion à la Chambre de commerce et d'industrie de la Haute-Corse, l'association Corsica Prumozione, porteuse du projet, a annoncé avoir renoncé à l'idée d'une monnaie locale en billets pour privilégier le modèle Sardex, lancé en Sardaigne voilà maintenant 7 ans par une petite start-up sarde. Laquelle a bien grandi depuis. Des représentants de Sardex avaient du reste fait le déplacement à Bastia pour présenter sa démarche et son fonctionnement.

Un petit coup de théâtre, donc. Et un gros virage.

Certes, le modèle Sardex s'inscrit bien dans le registre des «*monnaies locales complémentaires et systèmes d'échange locaux*» examinés notamment par une mission d'études qui a rendu son rapport en avril 2015.* Et certes, il constitue une incontestable réussite, ne serait-ce que du fait des volumes de transactions entre entreprises locales qu'il a généré.

Mais sa philosophie, son fonctionnement, sa gestion et ses objectifs diffèrent grandement du modèle initialement prôné en Corse. Ainsi, en décembre 2016, devant l'Assemblée de Corse, Jean-Christophe

Angelini, président de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec), répondant à une question orale de la conseillère territoriale Rosa Prosperi sur la future monnaie locale, expliquait que l'Adec avait «*sélectionné un opérateur associatif*» pour porter l'expérimentation d'une monnaie éthique, au service d'une «*économie de proximité*» et qui donnerait «*priorité*» aux «*productions locales et aux commerces de proximité dans les centres villes*», favorisant la «*solidarité entre commerces, entreprises, associations et producteurs*» et bien sûr consommateurs. Un modèle similaire, en somme à celui de l'Eusko. La monnaie locale du Pays basque français, portée par l'association Euskal moneta, s'est hissée en 4 ans d'existence au premier rang des monnaies locales françaises (3^e rang à l'échelle européenne) et propose depuis mars dernier un moyen de paiement numérique. En janvier 2017, sur un bassin de population à peu près comparable à celui de la Corse, 3000 particuliers l'utilisaient auprès de 660 entreprises, commerces et associations et 548000 euskos (l'équivalent d'autant d'euros) étaient en circulation.

Évidemment, cette somme peut sembler ridicule comparée aux montants que permet de brasser le sardex: en Sardaigne, un volume de transactions équivalant à 175M€ pour 350000 transactions effectuées au sein d'un circuit de plus de 3500 entreprises locales [selon les données actualisées en mars 2017**]. Mais on se situe là dans une autre dimension.

Le sardex n'est pas une monnaie destinée à circuler dans l'ensemble de la société, il ne repose pas sur une démarche associative ou l'engagement citoyen des consommateurs, commerçants ou producteurs. C'est un ingénieux système de compensation «*business to business*» [BtoB] créé et développé par de jeunes chefs d'entreprise sardes. Il permet aux entreprises d'une région d'épargner sur leur trésorerie en euros, en intégrant un circuit au sein duquel s'organise une relation de crédits et débits basée sur la confiance entre ses membres, qui acquièrent et vendent biens et services sans uti-



Les billets «Soldi Corsi» définitifs, qui ne verront jamais le jour.



Les circuits sardex actuels

LES TARIFS À L'INTERNATIONAL

(source Sardex)

Cotisation d'entrée	300 K€
Licence	5% de royalties
Business to client	50% de royalties sur le revenu B2C

ET ÇA VA CRÉER DES EMPLOIS, HEIN?

Ben non. Du moins, il ne faut guère compter que la création d'un «Circuit de crédit commercial™» ait un puissant effet de levier sur la création d'emplois dans la région. Les créateurs de Sardex ne mettent du reste pas un tel argument en avant: le circuit vise avant tout à offrir une bouffée d'oxygène aux entreprises locales, favoriser des transactions sur la région. Ce qui est déjà très bien. Au reste, l'accroissement spectaculaire des volumes de transactions sardex en Sardaigne ne s'est pas accompagné d'une diminution notable du chômage. Loin s'en faut: lors des six derniers mois, 50 000 postes de travail ont disparu dans l'île-sœur et au 1er trimestre 2017, pour la première fois depuis 14 ans le taux de chômage y a dépassé le seuil des 20%. Peu d'espoir, également, quant à un effet vertueux sur la revitalisation de l'économie de l'intérieur: en 2015, la province rurale sarde de Medio-Campidano a perdu 6000 habitants en l'espace d'un an, partis voir ailleurs si l'herbe était plus verte. Amère ironie du sort, c'est à Serramanna, sur ce territoire de Medio-Campidano, qu'a débuté la success-story (car c'en est bel et bien une) de Sardex. ■ EM (source Istat).

liser l'euro. À l'entrée de A dans le circuit, son solde est de zéro. Si A achète auprès de B, son compte devient négatif et, techniquement, de la monnaie est alors créée. Pour sortir du négatif, A doit à son tour vendre à C qui... et ainsi de suite. Et ça marche? Oui. En tout cas ça marche très bien en Sardaigne où, en 7 ans, le nombre d'entreprises adhérentes et les volumes de transaction en sardex n'ont cessé d'augmenter. Le réseau, il est vrai, est managé, animé et régulé par la société Sardex et ses courtiers. Il y a toutefois des conditions à ce succès. La monnaie ainsi créée ne peut que compléter le flux de trésorerie régulier en euros et non le remplacer. Idéalement, expliquait en 2016 un responsable de Sardex, les entreprises membres devraient tabler sur un maximum de 20% de leur chiffre d'affaires en crédit au sein du circuit. Il faut également que chaque année, elles achètent et vendent à l'aide de leurs crédits à un volume approximativement constant, afin que leur solde créditeur net fluctue autour de zéro. Faute de quoi, il peut leur être demandé de rembourser le crédit, en euros, cette fois. Et bien entendu, il faut que le circuit comprenne suffisamment d'entreprises dont les produits ou services sont susceptibles d'intéresser les autres membre. Selon Giuseppe Littera, co-fondateur de Sardex, dans une interview accordée en juin 2016 à *Deutsche Welle*, il est nécessaire d'atteindre un seuil minimum de 600 entreprises membres dans chaque région pour atteindre un niveau de rentabilité.

Le succès du circuit sarde a été tel que ses créateurs ont rapidement répliqué leur modèle en Italie où, en «partenariat» avec l'entreprise Sardex, sont peu à peu nés Tibex, Marchex, Venetex, Abrex... au total 11 autres circuits, pour un volume de transactions équivalant à plus de 300 M€. Aux porteurs de projets, Sardex a fourni son assistance, avec notamment un «kit de démarrage» (d'un coût variant entre 150 000 et 600 000€ selon les régions d'Italie**) qui permet de mettre en place le circuit BtoB. Par la suite, des kits d'extensions peuvent être acquis. Ils permettent par exemple de créer un échelon Business to Employee: les entreprises

du circuit peuvent offrir à leurs salariés un bonus en crédits à dépenser dans les entreprises partenaires... ou épargner encore plus d'euros en proposant de convertir une partie du salaire en crédits. Il doit s'agir d'une proposition et non d'une contrainte, précise Sardex - mais peut-on considérer comme nul le risque qu'un employeur passe outre et brandisse l'argument «c'est ça ou le chômage»? Quelque 2200 salariés sardes** ont un compte personnel sardex, ce qui est peu sur une population de plus de 1,6 million d'habitants.

En avril 2016, Sardex a ouvert son capital, est devenue une société par actions [Sardex Spa], s'est dotée d'une succursale à Milan et a porté à sa tête Stefano Meloni, qui a autrefois managé des entreprises telles que Montedison et Ferrero. Elle s'apprête maintenant à conquérir de nouveaux marchés à l'international, en commençant par l'UE, et compte donc franchiser son modèle de «Circuit de crédit commercial™» afin que le modèle «validé en Sardaigne et en Italie» et «son code éthique» soient respectés. La Corse, bien qu'elle n'ait pas un bassin de population et un tissu d'entreprises comparables aux régions d'Italie entre-t-elle dans ce plan d'expansion et peut-elle espérer bénéficier du modèle qui a fait ses preuves ailleurs? À en croire une publication sur le blog de Sardex, la présentation faite à Bastia et les chiffres des transactions générées sur l'ensemble des circuits auraient «captivé» et «conforté la conviction d'avoir Sardex pour partenaire» pour la nouvelle version du projet. Reste à attendre les prochaines annonces et précisions de ses porteurs. Avec, qui sait, un nouveau concours pour trouver le nom du circuit corse: Corsorex? Kallistex? Kyrnex? What's next? ■ Elisabeth MILLELIRI

*D'autres monnaies pour une nouvelle prospérité, mission réalisée à la demande de la Ministre du logement, de l'égalité des territoires et de la ruralité et de la Secrétaire d'État chargée du commerce, de l'artisanat, de la consommation et de l'économie sociale et solidaire.

** données fournies par Sardex Spa



ASSISES DE LA BIODIVERSITÉ

« LA BIODIVERSITÉ EST L'AFFAIRE DE TOUS, PAR TOUS ET AVEC TOUS »

Du 5 au 7 juillet dernier, la 7^e édition des Assises nationales de la biodiversité s'est tenue à Ajaccio. Le congrès a réuni plus de 700 participants qui ont planché durant deux jours autour des solutions à mettre en œuvre pour protéger la biodiversité.

Réfléchir sur les solutions à mettre en place au quotidien pour préserver et protéger l'environnement et les écosystèmes. C'était l'objet de la 7^e édition des Assises nationales de la biodiversité, qui s'est tenue au Palais des congrès d'Ajaccio du 5 au 7 juillet derniers. Plus de 700 participants avaient fait le déplacement pour ce congrès organisé par le réseau IDEAL et les Eco-maires, en partenariat avec la Collectivité territoriale de Corse, et pour la première fois avec la toute nouvelle Agence française pour la biodiversité (AFB), créée au début de l'année. « La biodiversité ne va pas bien, il faut s'en occuper et cela se joue sur les territoires. L'idée des Assises est de regrouper une fois par an les acteurs des territoires dans une ville différente, explique Christophe Aubel, directeur général de l'AFB. C'est un lieu où réfléchissent ensemble scientifiques, experts, représentants des collectivités, du monde économique, associations, ou encore établissements publics de l'État sur les solutions à apporter pour répondre aux enjeux ». Durant deux jours de travaux, toutes les questions liées à la biodiversité comme par exemple « biodiversité et économie », « biodiversité et tourisme », ou encore les aires protégées, la faune et la flore ont été abordées sous formes de rencontres, d'ateliers ou de tables rondes. Les travaux avaient commencé par une séance plénière d'ouverture avec un thème de circonstance: Et si la biodiversité était l'affaire de tous? « La biodiversité est l'affaire de tous, par tous et avec tous, répond le directeur général de l'AFB. Si la biodiversité va mal, nos sociétés iront mal dans le futur. Pour répondre aux enjeux, il faut que l'ensemble des acteurs se mobilisent ». L'intérêt de ces assises réside ainsi dans le fait qu'au delà des discours théoriques, des solutions très concrètes ont aussi été proposées aux participants. « Il y a l'idée de montrer qu'on peut être très concret, qu'on peut faire des choses, souligne à ce titre Christophe Aubel. Ce qui me frappe chaque année lors de ces Assises c'est qu'il y a des gens de toutes sortes de collectivités qui viennent, prennent des idées, et repartent dans les territoires forts de l'expérience des autres et de l'échange d'expériences pour agir ».

Cette 7^e édition s'est terminée par une journée consacrée à des visites de sites emblématiques de la Corse. Pour mieux prendre la mesure de la beauté et de la fragilité de la biodiversité. ■ Manon PERELLI

A CHJAMA D'AIACCIU

Plaidoyer pour l'arrêt des recherches pétrolières en Méditerranée

Le 6 juillet au soir, les travaux des assises se sont clôturés avec une séance plénière. A cette occasion, comme il en avait formulé le souhait lors de son discours d'ouverture, le président de l'Exécutif de Corse, Gilles Simeoni, a présenté une résolution demandant l'interdiction de tout nouveau permis de prospection et d'exploration pétrolière en Méditerranée: A Chjama d'Aiacciu. L'ex-ministre Ségolène Royal, ainsi que de très nombreux acteurs présents à ces Assises ont signé cet appel solennel. « C'est un moment extrêmement important, et politiquement extrêmement fort. Des centaines de participants à ces Assises représentant notamment des collectivités locales, des associations, ou encore des organismes scientifiques de niveau international ont signé cet appel, a souligné Gilles Simeoni. C'est un grand pas qui est fait pour la défense de la mer Méditerranée, de son écosystème, et pour la transmission de ce patrimoine exceptionnel dans de bonnes conditions aux générations futures ». Le texte, qui n'a pour l'heure qu'une portée symbolique, a été transmis aux autorités étatiques et communautaires dans le but de formaliser l'interdiction. « On demande aux autorités compétentes de faire le plus vite possible pour que cette interdiction entre en vigueur », a insisté Gilles Simeoni. ■ MP

LUTTER CONTRE LE TRAVAIL AU NOIR DANS LES ENTREPRISES PAYSAGÈRES

Sur l'île, les entreprises du paysage représentent environ 280 entreprises et 600 emplois. Cependant, le travail illégal perturbe gravement le secteur et met en danger ses équilibres économiques et sociaux. C'est pourquoi Monique Meunier, vice-présidente de l'Unep, Pierre Robin, directeur général de la Mutualité sociale agricole de Corse et Eliane Bernardini, directrice régionale adjointe de la Direccte de Corse, ont profité des Assises de la biodiversité pour procéder à la signature de la convention régionale de partenariat contre le travail illégal dans les entreprises du paysage en Corse. L'objectif de celle-ci est de développer des actions autour de 3 axes : l'information des salariés mais aussi des clients sur leurs responsabilités ; le contrôle, la prévention et la lutte effective contre toute forme de travail illégal observé sur le terrain ; et enfin la protection des salariés victimes du travail dissimulé et des pratiques de fausses sous-traitance. ■ MP



UNE POLICE DÉDIÉE À LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ



Pour veiller à la préservation de la biodiversité, chaque jour les inspecteurs de l'environnement travaillent sur le territoire afin de vérifier le respect de la réglementation et constater d'éventuelles infractions, mais aussi de sensibiliser aux bonnes pratiques, d'apporter des solutions techniques, et de remédier aux dégradations. «*La police de l'environnement comprend un certain nombre de corps de contrôle qui sont soit dans des services déconcentrés, soit dans des établissements publics tels que l'Agence française pour la biodiversité. Cette police va viser à contrôler un certain nombre d'activités et d'aménagements qui sont soumis à autorisation préfectorale pour vérifier que les règles de préservation de l'environnement ou les prescriptions qui sont données avec les autorisations d'aménagement sont bien respectées*», explique Etienne Fréjefond, directeur régional de l'AFB Paca/Corse. En Corse, l'AFB dispose de 9 agents qui ont réalisé 400 contrôles en 2016, dont la majorité sur des travaux en rivière. «*On travaille sur plusieurs thématiques, par exemple les travaux en rivière, le respect des débits réservés, la pollution diffuse sur les stations d'épuration, ou encore la police de la pêche...*» indique Camille Albertini, chef de service interdépartemental de l'AFB en Corse. ■ MP



UN CONGRÈS, DEUX MINISTRES

La dernière journée de travaux des Assises de la biodiversité été marquée par la visite de l'ancienne ministre de l'Ecologie, Ségolène Royal. «*Le territoire corse est un territoire exemplaire en matière de biodiversité. Il y a des choses qui ont été inventées en Corse, et que j'ai pu généraliser au niveau national voire international, par rapport à une biodiversité à la fois extrêmement riche et fragile et pour laquelle les Corses ont su prendre les décisions de protection que j'ai accompagnées*», a-t-elle déclaré, précisant que cette visite lui a également permis de voir «*l'avancée des projets que nous avons commencé ensemble*».

Puis par celle, officielle, de la secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Transition écologique et solidaire, Brune Poirson. «*C'est très important pour moi, et pour le ministre Nicolas Hulot, d'être ici à plusieurs titres. D'abord, parce que la biodiversité est un enjeu aussi important que celui du climat. Ensuite, parce que pour nous il est absolument fondamental de travailler au plus près du terrain, avec ceux qui mettent en œuvre nos politiques publiques, et au plus près des habitants que nous servons. Enfin, parce que la Corse est aussi l'un de nos plus beaux territoires et un véritable vivier en termes de biodiversité*», a-t-elle indiqué. Il se passe plein de choses sur nos territoires et particulièrement en Corse. On a des habitants à l'imagination foisonnante et des institutions faites de gens extrêmement dévoués qui ont beaucoup d'idées. Nous allons travailler avec tous ces acteurs, au plus près du terrain». ■ MP



PATRIMOINE

UN PARTENARIAT AU SERVICE DE LA SAUVEGARDE ET DE LA RESTAURATION

Le 6 juillet, le président de l'Exécutif et le délégué régional de la Fondation du patrimoine ont signé une convention-cadre visant à mettre en place un outil qui établira une stratégie financière au service de la restauration du patrimoine.

Dans le cadre de la politique patrimoniale de la Collectivité territoriale de Corse (CTC) en matière d'inventaire général du patrimoine, le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni et le délégué régional de la Fondation du patrimoine, René Lota, ont signé une convention-cadre relative à la restauration du patrimoine mobilier et immobilier de la Corse, le 6 juillet dernier. Cette convention, qui avait été adoptée par l'Assemblée de Corse le 29 juin, a pour objet de créer un partenariat opérationnel afin de rendre plus efficaces les interventions respectives des deux entités, notamment par un recours accru au mécénat populaire. Dans ce droit-fil, la collectivité compte notamment sur le développement du « Pôle mécénat » ou encore sur le crowdfunding pour réduire la part restant à la charge du maître d'ouvrage public ou associatif dans un projet de restauration. « *La CTC veut continuer d'investir dans le patrimoine, mais veut le faire mieux avec de nouveaux outils à notre disposition*, explique ainsi Josepha Giacometti, conseillère exécutive en charge du patrimoine. *Cette convention va nous servir à mettre en œuvre un véritable outil pour une stratégie financière au service de la restauration de notre patrimoine. La Fondation agissait de son côté, la CTC du sien et nous n'avons pas une convergence dans la sélection des projets de restauration de patrimoine, ni dans la stratégie financière à mettre en œuvre pour pouvoir les financer* ».

Cette convention marque donc une avancée importante vers la préservation du patrimoine. « *Souvent, les communes sont très volontaires pour valoriser le patrimoine communal mais ne parviennent pas à trouver les financements; ou alors il est très difficile de mettre en œuvre les financements à disposition. Cette convention va nous permettre d'avoir une stratégie convergente* », ajoute à ce titre la conseillère exécutive, soulignant: « *Il nous faut désormais construire une stratégie de préservation, de rénovation et de valorisation. Nous ne partons pas de rien, mais il nous reste beaucoup à faire. Nous devons construire des outils financiers, des outils de valorisation et de promotion et faire de notre patrimoine un atout de développement économique* ».

Après la signature de cette convention, un comité de pilotage composé de représentants de la CTC et de la Fondation du patrimoine va être créé. Il se réunira une fois par semestre afin de dresser un bilan de l'action menée. La convention, quant à elle, est prévue pour une durée de cinq ans. ■ **Manon PERELLI**

DÉCHETS TEXTILES

LA COLLECTE S'ÉTEND DANS LE RURAL

Augmenter les points de collecte, mieux desservir les communes de l'intérieur et ainsi mieux mailler la Corse pour récolter plus de déchets textiles, tels sont les objectifs du partenariat conclu entre le Syvadec et la Communauté de communes de Calvi-Balagne (CCCB).

Par cette association et la création d'un circuit secondaire de collecte, le Syvadec entend étendre ses zones d'action avec l'aide des communautés de communes qui assureront la récolte dans les communes de l'intérieur.



L'inauguration, le 4 juillet, de ce projet pilote dans la commune de Zilia*, village de moins de 300 habitants, a une portée très symbolique. Elle marque la volonté du Syvadec et de la CCCB de travailler ensemble à améliorer ce service. « *La filière textile que nous avons développée compte une centaine de points sur toute la Corse*, explique François Tatti, président du Syvadec. *L'année dernière, nous l'avons redynamisée, notamment en changeant toutes les bornes, ce qui nous a permis d'augmenter de plus de 40% notre collecte. Une hausse plus qu'encourageante malgré le fait que nos bacs soient situés dans les zones à forte densité de population, car nous n'avons pas les moyens de collecter dans tous les villages. C'est donc une grande satisfaction pour nous d'avoir lancé cette expérimentation avec la CCCB qui va se charger de faire la pré-collecte, pour nous permettre à nous d'être au plus près, de déployer des bornes et ainsi offrir la meilleure qualité de service et inciter la population à trier encore plus. Ainsi 11 nouvelles bornes vont être posées dans les villages de la CCCB et si cette coopération fonctionne bien, ce que nous espérons in fine c'est que d'autres communautés de communes emboîtent le pas* ». La CCCB est donc dans un rôle de précurseur. « *C'est un partenariat que nous avons décidé d'un commun accord avec le Syvadec après que celui-ci ait installé les trois premières bornes à Calvi, Calinzana et Lumiu. Face aux difficultés du syndicat pour collecter dans les villages et face à la forte demande de la population, nous avons décidé de prendre à notre charge la collecte. Nous espérons que d'autres partenariats de ce type se feront, une grande partie de la Corse est rurale et nous ne pouvons pas passer sous silence les besoins de ces populations* » explique le président de la CCCB, François-Marie Marchetti. Sachant que le textile représente près de 25% des déchets, on comprend ainsi l'importance d'augmenter les collectes pour ces matières. ■ **Pierre PASQUALINI**

*en présence du président du Syvadec, François Tatti, de sa vice-présidente Marie-Laurence Sotty, du président de la CCCB, du maire de la commune de Zilia, Jacques Santelli, de la conseillère départementale Élisabeth Santelli, et de plusieurs maires des communes de la CCCB



**VOTRE ACCÈS
AU REGISTRE
DU COMMERCE
ET DES SOCIÉTÉS !**




BALÉONE

Centre d'Affaires

Bureaux et salles de réunions
À louer à la journée, au mois ou à l'année

 www.rivesud-immobilier.com

 04 95 50 43 40

RN 194
ZA Baleone Centre
20167 Sarrola Carcopino



- Parking gratuit

L'EPIC

C A F É - B R A S S E R I E

Repas d'affaires, terrasse, évènements

 04 95 28 40 28

 www.brasserie-lepic.com

ZOUZOU SUSINI

Passion théâtre au Off d'Avignon

Plus qu'un rôle à ajouter à son répertoire, le personnage de Gelsomina a été une sorte de coup de foudre pour la comédienne Zouzou Susini. Du 7 au 30 juillet, dans le cadre du festival off d'Avignon, elle incarne à nouveau la femme-enfant créée par Fellini et à laquelle l'auteure dramatique Pierrette Dupoyet a donné la parole.



Photo DR

Théâtre comme art, théâtre comme profession, théâtre comme passion: pour Marie-Joséphine, alias Zouzou, Susini, c'est tout à la fois! L'art théâtral, elle l'a longuement étudié avant de l'enseigner elle-même; la passion se révèle sur scène, par la fougue et l'intensité de son jeu; son métier, il est au quotidien, dans la difficulté de vivre de son art en Corse et la volonté inépuisable d'y parvenir. «*Pourtant ce n'est pas facile de jouer en Corse, remarque-telle. Les salles, les municipalités ne font pas assez souvent appel au spectacle vivant, au théâtre. C'est dommage.*» Au sein de la Compagnie Ecl'adam, Zouzou Susini joue seule et utilise les nouvelles technologies de la communication pour promouvoir son travail. Sur sa chaîne Youtube [Zouzou1998] mais également sur ses différents comptes Facebook, elle présente ses réalisations, donne les dates des rendez-vous théâtraux, fait découvrir des extraits des pièces.

Cet hiver, elle a interprété une transposition au théâtre du premier roman de Maxence Fermine, *Neige*, poétique au rythme des haïkus, dans le froid des Alpes japonaises. On découvrirait Yuko, jeune japonais de 17 ans, qui ne se passionne que pour deux choses: le haïku et la neige, ce qui ne plaît pas vraiment à son père. Pour assouvir sa passion, il écrit ses poèmes sur le thème de la neige, rien que la neige. Son père veut qu'il fasse autre chose de sa vie, mais Yuko tient bon et chaque jour il grimpe dans les Alpes japonaises trouver l'inspiration. Un jour, le poète officiel de la cour vient voir le père de Yuko qui lui fait lire les haïku du jeune homme. Émerveillé devant tant de beauté et de talent, le poète se demande pourquoi ils ne parlent que de neige et de blanc et propose au jeune homme d'apprendre la couleur auprès du grand maître Soseki. Or ce dernier est aveugle. Au fil de ce véritable conte initiatique, on rencontre l'amour, la passion, la jeunesse, la vieillesse, traités avec la délicatesse, la légèreté poétique d'un flocon de neige. Zouzou

évaluait dans un décor drapé de blanc. Un monde bien différent et pourtant complémentaire de celui de Gelsomina, personnage qui partage sa vie depuis quelques années déjà. Elle l'a rencontrée de façon fortuite, à travers un texte de la comédienne et auteure dramatique Pierrette Dupoyet, qui a librement adapté pour la scène le film de Federico Fellini, *La Strada*, tourné en 1954 avec Giulietta Masina dans le rôle de Gelsomina et Anthony Quinn dans celui de Zampano, hercule de foire brutal. Il raconte la vie de cette jeune fille, enfant naïve vendue par sa mère au forain. Le duo sillonne les routes de l'Italie de l'après-guerre, menant une vie rude. Zampano ne cesse de molester Gelsomina qui éprouve pourtant un certain attachement pour lui. L'histoire va brusquement basculer dans le drame... Publiée en 1988 et saluée par Fellini, la pièce de Pierrette Dupoyet est un monologue qui donne à entendre le point de vue de Gelsomina. Zouzou Susini en est tombée amoureuse dès la première lecture et a joué le personnage avant même d'avoir vu le film, pour le conserver tel qu'elle l'avait ressenti. Elle a présenté la pièce à de nombreuses reprises, tant en Corse que sur le continent. Reste que pour vivre de son art, dans le domaine du théâtre comme dans celui de la musique, un complément est nécessaire. Aussi, Zouzou est donc également professeur. Elle intervient dans les écoles, maternelles comme primaires au côté des instituteurs, mais enseigne aussi au sein des structures culturelles et associatives, au centre culturel Una Volta notamment. Elle peut aussi proposer des formations aux adultes notamment. Une diversification nécessaire, à laquelle viennent s'associer les lectures publiques de textes d'auteurs lors d'événements, notamment tout dernièrement à Bastia à l'occasion de A Festa di a lingua. Cet été, la comédienne porte la force brûlante de la Méditerranée au festival Off d'Avignon où elle présente, du 7 au 30 juillet, «sa» Gelsomina. ■ Claire GIUDICI

DOMINIQUE ALFONSI

Celui qui croyait à l'Université de Corse



Le 18 juillet 1962 naissait à Vivario l'Union nationale des étudiants corses, et avec elle un mouvement pour la réouverture d'une université en Corse.

À sa tête, un étudiant en journalisme qui ne doutait pas de voir cette revendication aboutir : Dominique Alfonsi.

Il y a ceux pour qui il n'est point besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. Et ceux pour qui l'homme qui ne tente rien ne se trompera qu'une seule fois. Aux uns comme aux autres, Dominique Alfonsi opposait son alternative : entreprendre et persévérer, sans se dispenser d'espérer ; accepter le risque de se tromper plus d'une fois comme celui d'avoir peut-être raison, mais seul et trop tôt. Dès la fin des années 1960, avant même la reprise du titre *Kyrn*, il fit ainsi le pari d'un hebdomadaire corse indépendant avec *La Corse hebdomadaire*. De même, il misait sur le livre corse lorsque l'idée suscitait au mieux un sourire amusé. « Il était devenu imprimeur par amour du papier, des livres, de la presse, par envie de maîtriser un outil d'expression et de transmission. Il éditait donc des ouvrages en langue corse ou ayant trait à la Corse qui ne faisaient pas recette à l'époque, quelles que soient les conséquences financières », souligne sa fille Sandra. Mais était-ce bien étonnant de la part de celui qui, il y a plus de 55 ans aujourd'hui, portait depuis Paris la revendication alors jugée folle d'une université pour la Corse, avec la certitude tranquille de la voir aboutir un jour ? En 1961, Dominique Alfonsi est étudiant en journalisme. Né à Renno, dans une famille pauvre de 9 enfants, celui « qui a parlé le corse avant de parler français » a toujours fait montre d'une soif d'apprendre. Il est monté à Paris avec des espoirs mais aussi des regrets. « La seule solution pour les jeunes corses désireux d'étudier était de quitter l'île. Encore fallait-il en avoir les moyens ! Pour les garçons, partir sans le sou n'était pas facile, mais il y avait la possibilité de trouver des petits boulots. Pour les filles, c'était plus difficile encore, rappelle Sandra Alfonsi. Mon père en savait quelque chose : sa sœur aînée, Rose, qui de l'avis de tous ses professeurs était une élève extrêmement brillante, n'a jamais pu faire d'études supérieures. Il en gardait un sentiment de profonde injustice, qui participa à une prise de conscience politique. » Le 6 janvier 1961, il fonde l'Association générale des étudiants corses de Paris, où l'on en comptait plus de 30, dont les membres se regroupaient par secteur d'activité, micro-région d'origine ou arrondissement de résidence. Mais « c'était la première à rassembler des étudiants, de tous milieux, originaires de toutes les micro-régions ». Des garçons, mais aussi des filles,

« tous concernés au premier chef par cette nécessité de quitter la Corse pour accéder à des études universitaires » et dont la plupart aspiraient à rentrer dans l'île pour y changer les choses. La création d'une université sera dès le début la revendication centrale de l'association qui organise en parallèle manifestations sportives ou culturelles, à Paris mais aussi en Corse où elle monte des représentations théâtrales dans le rural.

Puis le 18 juillet 1962, à Vivario naît l'Union nationale des étudiants corses (Unec) qui fédère les étudiants corses d'Aix-en-Provence, Caen, Lyon, Marseille, Montpellier, Nice et bien sûr Paris. Présidée par Dominique Alfonsi jusqu'à son retour en Corse en 1965, l'Unec porte la réflexion sur des thèmes liés aussi bien à la vie en Corse qu'à la condition des étudiants corses. Elle organisera en août 1963 le premier Congrès de la jeunesse corse, au Palazzu naziunale, à Corte, et réalisera une enquête d'opinion sur l'ouverture d'une université en Corse, plus de 10 ans avant qu'un sondage Sofres ne soit consacré à cette question. L'Unec sera dissoute en 1967, mais ses aspirations, loin de disparaître avec elle se propageront, monteront en puissance, jusqu'à leur concrétisation en 1981. Dominique Alfonsi mènera pour sa part une carrière d'imprimeur, éditeur et patron de presse qui ne lui aurait sans doute pas valu la Une du magazine économique *Forbes*. Mais est-il besoin de préciser qu'il n'en avait cure ? Précurseur d'une revendication un temps jugée folle avant de s'imposer comme une évidence, il préférerait, à la bosse des affaires, ce talent rare, au delà du raisonnable, qui consiste à croire jusqu'au bout, envers et contre tout. ■ Elisabeth MILLELIRI



NATHALIE CAU

Pas d'économie du tourisme sans identité forte



Directrice de l'Office intercommunal de tourisme du Pays d'Ajaccio, Nathalie Cau met en avant une conception du tourisme affranchie de la saisonnalité et basée sur une identité forte, génératrice de développement, enrichissante tant au plan humain qu'économique.

propos recueillis par Elisabeth Milleliri

Le Pays d'Ajaccio, ce sont 10 communes aux identités très marquées, aux thématiques qui leur sont propres. Comment les choses se sont-elles mises en place pour construire ensemble la feuille de route de l'OIT?

L'identité, c'est la reconnaissance, par soi et par les autres, de ce que nous sommes. C'est donc le socle sur lequel nous bâtissons notre existence, avec notre rapport à l'autre, qui nous enrichit à son tour de ce qu'il est. C'est précisément sur la considération de cette notion purement et simplement humaine, en rupture avec la vision standardisée des échanges mondiaux, que nous avons voulu construire notre nouvelle approche stratégique au service du développement du tourisme sur notre territoire. Notre ambition est donc claire: il s'agit de construire un développement touristique qui s'appuie sur la dimension économique et identitaire de notre territoire. Et effectivement, au sein d'un territoire composé de 10 communes différentes à première vue et chacune revendiquant légitimement son identité, le pari n'était pas gagné d'avance. Mais grâce à l'implication de tout les maires que nous avons rencontrés et consultés, un par un, dans le cadre d'un diagnostic territorial réalisé fin 2016, nous avons pu identifier rapidement les atouts à la fois différenciateurs et complémentaires que recèlent ces communes et commencer à les organiser à l'intérieur de thématiques touristiques

qui, justement, vont contribuer à constituer notre identité commune, l'identité du Pays d'Ajaccio.

Quel est le dénominateur commun à ces atouts?

Ils sont d'ordre environnemental, patrimonial, historique et culturel, mais ils sont avant tout d'ordre humain. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé aux maires de nous aider aussi à identifier les référents de leur territoire: ceux qui, dans leur commune, sont la mémoire du passé et des savoir-faire artisanaux, qui portent justement notre identité et font notre valeur ajoutée partagée. Et nous sommes en train de mettre en place une offre polyphonique, certes, car riche de diversités, mais présentée sous l'axe d'une offre complète unitaire, articulée autour d'un concept de marque territoriale.

L'office de tourisme a fait peau neuve mais au delà du seul «relooking», il offre de nouvelles fonctionnalités, de nouveaux outils. Quel(s) changement(s) s'imposai(en)t le plus?

Parmi les rôles qu'il exerce au service de l'action touristique, l'OIT se doit notamment d'être un metteur en scène de son territoire de compétence. C'est de cette façon que nous avons réfléchi au nécessaire relooking entrepris fin 2016. Le changement qu'il convenait d'opérer concernait donc en même temps le volet esthétique et informatif de nos espaces accueil. Avant, l'office proposait des espaces neutres au

« Penser l'identité et l'économie comme deux choses indissociables permet de tirer notre épingle du jeu tout en restant nous-mêmes, de développer un tourisme durable, et non pas subi »

plan visuel. Aujourd'hui, il s'est transformé en vitrine promotionnelle de l'identité du Pays d'Ajaccio. Par le passé, l'office privilégiait la transmission de l'information par la diffusion de supports papier. À présent, nos espaces sont équipés de nombreux points multimedia où l'information proposée est interactive et sélective, pour mieux valoriser notre territoire et ceux qui le représentent. De ce fait, nous allons requalifier notre approche clientèle et axer notre métier d'information sur le conseil personnalisé. Nos conseillers séjour entament à partir de septembre prochain un cycle de formation dans cette optique.

Changement notable dans la stratégie, le fait de ne pas rechercher la participation systématique aux salons promotionnels...

Il est très difficile de quantifier le véritable retour sur investissement qu'amène la participation, très coûteuse, à ces salons qui, de plus, sont extrêmement généralistes. À l'heure d'internet, il est préférable de travailler sur la qualification de notre offre et des clientèles potentielles, et de développer une promotion intelligente, maîtrisée, argumentée. Dès lors qu'on est certains de nos atouts, autant faire venir sur place des prescripteurs et leur permettre ainsi de constater sur place, de découvrir une identité, un territoire, plutôt que de se déplacer pour vendre – ou tenter de vendre – des promesses sur un salon. Et quitte à être en concurrence, autant jouer ce jeu à domicile.

Vous évoquiez récemment la recherche de clientèles «compatibles» avec l'offre du territoire. On peut donc maîtriser les termes de l'adéquation entre la demande et l'offre?

Pour être en mesure d'opérer une rencontre entre offre et demande, il faut être capable de mener un travail analytique. C'est pourquoi a été créé, en avril 2016 un observatoire touristique dédié au territoire de la Capa. Nous procédons à une analyse du territoire tout au long de l'année, ainsi qu'à des sondages auprès de la clientèle, en veillant à distinguer les approches selon qu'il s'agit de la clientèle prospective ou de la clientèle en séjour, car elles ne s'appréhendent pas de la même manière. Nous avons également conclu des partenariats, notamment avec l'Insee et la CTC, pour disposer de données quantitatives plus affinées sur la clientèle dans les territoires.

Grâce à une meilleure appréhension des clientèles, nous sommes capables d'aller chercher nous-mêmes des segments de clientèle qui nous intéressent. Et en premier lieu de repérer et attirer à nous les bons prescripteurs auprès de ces clientèles. Je pense par exemple à certains blogueurs de voyage.

Le discours sur le tourisme a évolué. On parle désormais de «tourisme durable» voire de «tourisme acceptable». Quel est votre point de vue à ce propos?

Je reste ancrée dans l'idée que le tourisme n'a de sens que s'il enrichit réciproquement, de façon humaine, mais aussi de façon économique. «Économie» n'est pas un gros mot. Penser l'identité et l'économie comme deux choses indissociables permet de tirer notre épingle du jeu tout en restant nous-mêmes, de développer un tourisme durable, et non pas subi. Et si on ne veut pas subir, il faut justement rechercher la clientèle qui nous intéresse.

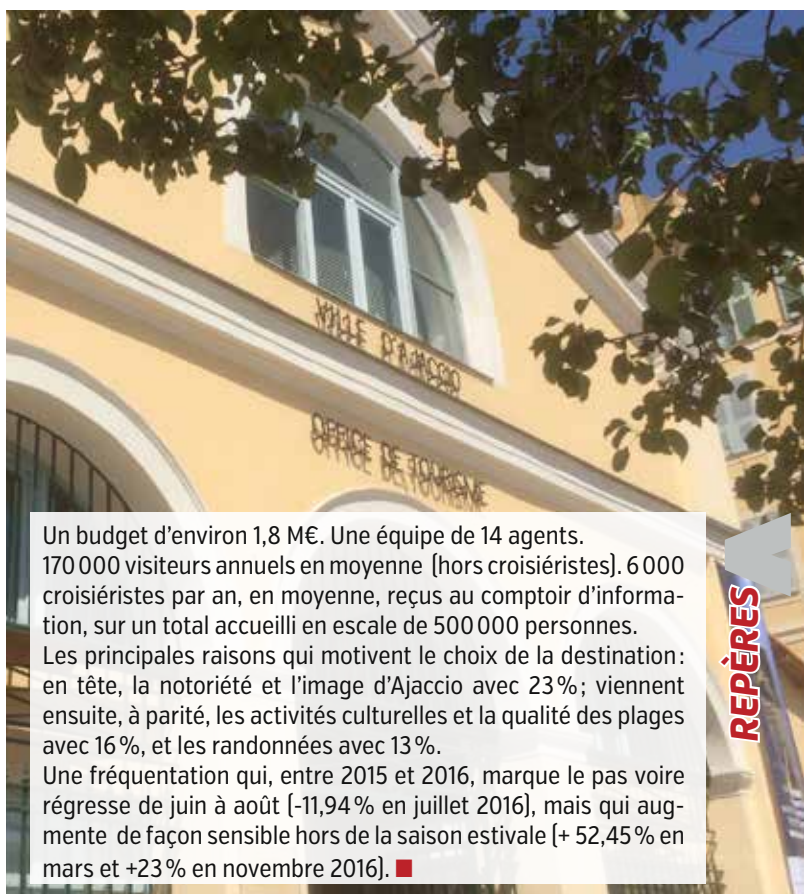
S'il n'est désormais plus question de miser sur l'héliotropisme, par quels moyens opérer et affirmer le repositionnement?

Il faut d'abord constater que l'héliotropisme n'est plus vraiment d'actualité. On s'aperçoit en effet que l'avant-saison comme l'après-saison

fonctionnent chaque année un peu mieux. Cela étant, pour référencer et commercialiser notre destination de façon dynamique, nous avons choisi de nous appuyer sur une programmation événementielle, avec pour chaque saison un ou des événements, un contenu et une offre. Avec, par exemple, une nouvelle formule de l'opération Printemps; en été, outre des Journées napoléoniennes plus étoffées, un festival nautique son et lumière tandis que l'automne donnera lieu à la création d'un événement autour de la gastronomie et l'artisanat méditerranéens avec un focus sur la Corse et ses particularités. Enfin, l'hiver devrait donner lieu à un concept «Noël en Corse» incitant à la découverte des communes.

Ajaccio mise désormais de façon plus résolue sur les projets et programmes transfrontaliers. Certains peuvent-ils concerner l'OIT?

Dans le cadre des actions que nous menons, la carte de la coopération transfrontalière offre des opportunités en termes de financements. Et effectivement, l'office est partie prenante d'Itaca, un projet valorisant, que nous porterons jusqu'en 2019, dans le cadre du Programme Marittimo. Il vise à réaliser une offre transfrontalière à destination des personnes à mobilité réduite et ainsi démontrer la capacité de la Capa à devenir un territoire accessible. Nous y travaillons en collaboration avec les services de la ville, avec l'aide notamment d'Isabelle Feliciaggi, conseillère municipale en charge du handicap et de l'accessibilité et de Sylvie Muraccioli, responsable de la Direction des affaires européennes et internationales. Les personnes à mobilité réduite constituent une clientèle à part entière ayant des besoins particuliers que nous devons entendre et auxquels nous devons être en capacité de répondre. ■



Un budget d'environ 1,8 M€. Une équipe de 14 agents. 170 000 visiteurs annuels en moyenne (hors croisiéristes). 6 000 croisiéristes par an, en moyenne, reçus au comptoir d'information, sur un total accueilli en escale de 500 000 personnes. Les principales raisons qui motivent le choix de la destination: en tête, la notoriété et l'image d'Ajaccio avec 23%; viennent ensuite, à parité, les activités culturelles et la qualité des plages avec 16%, et les randonnées avec 13%. Une fréquentation qui, entre 2015 et 2016, marque le pas voire régresse de juin à août (-11,94% en juillet 2016), mais qui augmente de façon sensible hors de la saison estivale (+ 52,45% en mars et +23% en novembre 2016). ■

AJACCIO

■ CAROLINE, SŒUR DE NAPOLÉON, REINE DES ARTS

Jusqu'au 2 octobre. Palais Fesch.

📞 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Autour de la personnalité de Maria-Annunziata Bonaparte, devenue Caroline Murat et reine consort de Naples, le Palais Fesch offre un panorama sur le phénomène artistique européen que constitua le néo-classicisme.

■ LES VOIX DE L'ÉMOTION

Le 19 juillet, 19h30. Eglise St Roch.

📞 04 95 51 53 03 & www.ajaccio-tourisme.com

Composé de chanteurs émanant de différents groupes connus, cette formation à géométrie variable fondée en 1998 interprète tous les styles et modes de chant polyphonique connus sur l'île.

■ HOMMAGE À TINO ROSSI

Le 20 juillet, 20h. Eglise St Roch.

📞 04 95 51 53 03 & www.ajaccio-tourisme.com

Ce récital de l'ensemble Sull'Aria (voix, guitare et violoncelle) célèbre non pas Tino le chanteur de charme populaire mais Constantino le ténor, interprète de mélodies classiques et d'airs d'opéra.

■ MI!

Les 20 et 21 juillet. Stade de Timizzolo.

📞 www.festival-mi.com

Derrière cette interjection familière, un nouveau festival de musique électro. Le 20 : Polo & Pan, Petit Biscuit, Martin Solveig, Tez Cadey, Neus. Le 21 : Superpoze, Møme, Paul Kalkbrenner, Agoria, Solar Sound System. Horaires non communiqués.

■ SUMENTE

Le 21 juillet, 18h30. Eglise San Rucchellu.

📞 06 13 09 45 39

Ce trio composé d'une chanteuse-guitariste, un chanteur et un guitariste-percussionniste interprète ses propres créations.

ALTAGENE

■ RENCONTRES CULTURELLES ALTALEGHJE

Du 21 au 30 juin. Dans le village.

📞 www.altaleghje.com

Troisième édition d'un festival qui privilégie la simplicité et la spontanéité des échanges entre le public et le monde culturel, à l'occasion de débats, lectures, exposition de dessins de presse, animations jeunesse, autour de thèmes tels que la littérature et le cinéma, l'archéologie, l'architecture et la liberté de la presse.

BONIFACIO

■ DAVIA, LA SULTANE CORSE

Le 20 juillet, 21h30. Cour carrée de l'hôtel de ville.

📞 www.bonifacio-mairie.fr

Alexandre Oppedini met en scène le destin de Marthe Franceschini, l'enfant de Corbara. Capturée et enfermée dans le sérail du sultan du Maroc, elle y devient Dawiyà, la lumineuse, favorite du sultan.

■ XI^E BIENNALE PHOTOGRAPHIQUE

Jusqu'au 27 juillet. Espace St Jacques.

📞 www.bonifacio-mairie.fr

Organisée par le Centre Méditerranéen de la photographie, cette exposition présente les travaux de Roberto Battistini, «Corse 1943, les combattants de la liberté»; Olivier Laban-Mattei «Zenga, Zenga»; et Arthur Smet «Un soldat photographe pendant la guerre d'Algérie».

DEUX SEVI/DEUX SORRU

■ SORRU IN MUSICA

À partir du 21 juillet. Dans tout le canton.

📞 www.sorru-in-musica.corsica

Depuis 14 ans, le festival garde son cap : donner accès à la musique au plus grand nombre, sans exclusion ni distinction. Le 21, à Vico : 18h30, place de la mairie, chorale basque Larrun Kanta; 21h30, église Ste Marie, Rencontre A Filetta-Paris Classik. Le 22, à Letia : 19h, place du village, animations; 21h30, église St Roch, Larrun Kanta et concert de cordes autour de l'universalité de la musique et de Jean-Sébastien Bach. Concerts gratuits.

LEVIE

■ VANITÉS

Jusqu'au 30 septembre. Musée départemental de l'Alta Rocca. 📞 04 95 78 00 78

Le peintre Mario Sepulcre reprend le thème très en vogue au XVII^e de la vanité, allégorie du passage du temps, de la mort, de la vacuité. Mais ici, le motif du crâne est remplacé par... le citron!



PATRIMONIO

■ TIME IS TIME WAS

Jusqu'au 1^{er} octobre. Espace d'art contemporain Oregna de Gaffory.

📞 04 95 37 45 00 & www.orengagaffory.com

Dix ans après l'exposition RRB, Pascal Dombis revient investir l'espace Oregna avec une création illustrant la question du temps, récurrente dans son travail et invitant à une réflexion sur notre rapport au temps à travers les univers numériques et technologiques

■ NUITS DE LA GUITARE

Du 18 au 25 juillet, 21h30. Théâtre de verdure.

📞 04 95 37 12 15 & www.festival-guitare-patrimonio.com

Le 18 : Noa, puis Asaf Avidan. Le 19 : Mariama trio, puis Lanomali. Le 20 : Romane & Guitar family, puis Rosenberg trio. Le 21 : Joanne Shaw Taylor, puis Rival sons. Le 22 : Keziah Jones.



PAYS D'AJACCIO

■ JEAN-JACQUES GRISTI

En compagnie de deux autres guitaristes - Frédéric André et Paul Aiuti - Jean-Jacques Gristi rend hommage à Django Reinhardt et réinterprète les grands standards du jazz manouche. Concerts gratuits, à 19h.

Le 15 juillet, Cuttoli-Corticchiato.

📞 04 95 51 53 03 & www.ajaccio-tourisme.com

PORTO-VECCHIO

■ UN ÉTÉ AU THÉÂTRE

Les 18, 19 et 20 juillet. Usine à liège.

📞 04 95 72 02 57

I Chjaghjaroni présentent leurs derniers spectacles et invitent d'autres troupes insulaires. Les 18 et 19 : 19h30, *L'oie aux plumes d'or* (à partir de 4 ans); 21h15, *[Sans] Roméo et [sans] Juliette*, comédie d'après Shakespeare. Le 10 : 19h30, *Pinocchio* (tout public); 21h15, *Les pavés de l'ours de Feydeau*, Cie I Luminelli.

SAN GAVINO DI CARBINI

■ ALTA ROCCA

Le 15 juillet, 20h30. Teatru d'Orra. 📞 www.orra.fr

Ambiance cabaret corse pour l'ouverture de la saison 2017 du Teatru d'Orra, avec le groupe Alta Rocca dont les membres travaillent régulièrement avec d'autres artistes, sur scène (Mai Pesce, I Chjami Aghjalesi, Voce di Corsica) ou en studio (Patrick Fiori, Jean-Charles Papi). Entrée libre.

■ MAISTOSA, DA L'INFERNU À U PARADISU

Le 22 juillet, 20h30. Teatru d'Orra. 📞 www.orra.fr

Création chorégraphique du Collectif jeune danse sur des chants polyphoniques interprétées par le groupe A Riccucata.

SARROLA-CARCOPIANO

■ SALUTE

Le 22 juillet. Dans tout le village.

📞 04 95 51 53 03 & www.ajaccio-tourisme.com

Dans le cadre des Samedis en pays d'Ajaccio, une création chorégraphique événementielle de la compagnie Créacorsica dansée dans les rues, sur les places et les parvis, sur des musiques corses, traditionnelles ou contemporaines.

C'EST LEUR TOURNÉE

XINARCA

S'accompagnant d'un instrument rare, «la cetera d'Oletta», un cistre corse à 16 cordes, Xinarca propose un répertoire autour du chant traditionnel corse monodique : chant sacrés, chants de montagnes.

Le 16 à Aleria, église St Marcel. Le 17 à Calvi, cathédrale St Jean-Baptiste. Le 18 à Piana, église de l'Assomption. Le 19 à Sartène, église Ste Marie.

📞 06 71 93 18 58 & www.xinarca.eu

BARBARA FURTUNA

Cet ensemble vocal qui revendique un ancrage dans la culture et les traditions corses tout en refusant de se laisser enfermer dans les clichés a tracé sa propre voie.

Le 17 à Saint Florent, cathédrale du Nebbio. Le 18 à Porto-Vecchio, église St Jean-Baptiste. Le 20 à Corte, église de l'Annonciation. Le 21, à Erbalonga, église St Erasme 📞 www.barbara-furtuna.fr



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

numericable™

95

Bastia



@

Internet

Lundi 17 Juillet

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h25 12ème Rallye de Balagne - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Settimanale - 13h15 Trophée Île-Roussien de Voitures Radiocommandées - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h10 Zikspotting - 16h35 Noob - 17h40 Clips Musicaux - 18h05 Fête de la Musique - 19h20 A Paghjella - 19h30 Nutziale - 19h40 Associ - 20h10 12ème Rallye de Balagne - 20h30 Grand Tourisme - 20h45 Noob - 21h25 Zikspotting - 22h30 Nutziale - 22h40 Clips Musicaux - 23h00 Associ - 0h00 Nutziale

Mardi 18 Juillet

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 Associ - 11h00 Zikspotting - 11h10 Fête de la Musique - 12h25 Tactiques de Toque - 12h30 Nutziale - 12h40 Associ - 13h10 Autoroute Express - 13h25 Zikspotting - 14h30 Calvin Harris - 17h35 Grand Tourisme - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Associ - 19h20 Ci Ne Ma - 19h30 Nutziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Trophée Île-Roussien de Voitures Radiocommandées - 22h30 Nutziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutziale

Mercredi 19 Juillet

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Vivre pour la Mer - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Nutziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Noob - 14h30 Wedding Present - 15h30 A Paghjella - 17h30 Noob - 17h50 Clips Musicaux - 18h10 Zikspotting - 18h40 Vivre pour la Mer - 19h30 Nutziale - 19h40 Les Caprices de Mariani - 20h35 Esperanza Spalding Quartet - 21h55 A votre Service - 22h10 Zikspotting - 22h20 Associ - 22h30 Nutziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutziale

Jeudi 20 Juillet

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h30 Ci Ne Ma - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutziale - 12h40 Les Caprices de Mariani - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 Esperanza Spalding Quartet - 16h15 La Terre Vue du Sport - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h25 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h20 Zikspotting - 19h30 Nutziale - 19h40 Associ - 20h10 Calvin Harris - 21h55 Autoroute Express - 22h30 Nutziale - 22h40 Associ - 23h10 Fête de la Musique - 0h00 Nutziale

Vendredi 21 Juillet

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutziale - 12h40 A Paghjella - 12h55 Fête de la Musique - 14h05 Grand Tourisme - 14h30 Trophée Île-Roussien de Voitures Radiocommandées - 15h05 Zikspotting - 16h10 Esperanza Spalding Quartet - 17h10 Autoroute Express - 17h25 Noob - 18h40 Les Caprices de Mariani - 19h30 Nutziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Ci Ne Ma - 20h50 Wedding Present - 22h10 Noob - 22h30 Nutziale - 22h40 Vivre pour la Mer - 0h00 Nutziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica





LE SAVIEZ-VOUS ?

Avec actulégales.fr, vous retrouvez toutes les annonces légales entreprises parues dans la presse habilitée depuis le 1er janvier 2010



Actulégales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Le site officiel des annonces légales d'entreprises